

# LA LETTRE DE CARLES

N° 13 -  
Janvier- Mars 1999

ASSOCIATION  
"MAS DE CARLES"  
Route de Pujaut  
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON  
Siège social :  
8, rue Sainte Catherine - B.P. 416  
84071 AVIGNON Cedex 4  
Téléphone : 04.90.25.32.53  
Télécopie : 04.90.15.01.37  
CCP : Montpellier 3 542 25 Y  
Mèl :

## ASSEMBLEES GENERALES

Le 26 Mars 1999 une centaine de personnes se retrouvaient pour la traditionnelles A.G. de l'association. En deux temps.

Une ASSEMBLEE GENERALE  
EXTRAORDINAIRE

propose la modification de l'article 11 des statuts de l'association (en italique l'ajout) comme suit : "Le conseil peut déléguer ses pouvoirs soit à son président soit à un ou plusieurs membres de l'association pour représenter celle-ci en justice, dans tous les actes de la vie civile et ceux de signer, séparément et valablement en son nom toutes les opérations bancaires et postales. Ces pouvoirs ont une durée illimitée qui cessent avec leur mandat, sur leur demande ou par décision du conseil d'administration.

*En outre, le conseil donne délégation générale au président pour engager l'association dans ses actes administratifs et pour la mise en oeuvre des actions décidées par l'assemblée générale."*

La modification est adoptée à l'unanimité des présents.

### L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

peut alors commencer. Elle s'ouvre, comme chaque année, par la lecture du **testament spirituel** du père Joseph, comme souhaité dans son testament :

*"Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ (Evangile de Mt 13,44).*

*Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégageait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet. Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc ...*

*Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.*

*Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement. Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns.*

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981  
Joseph PERSAT

Le président donne alors la parole à **Roseline Ponceau**, directrice

"Après les différents bilans partiels établis par action, il s'agit, aujourd'hui de communiquer le bilan d'activité de la maison, pour l'année 1998. Exercice plus satisfaisant et intéressant que les précédents. Car ces bilans, par action, en direction de publics ciblés, ressemblent à une opération de "saucissonnage" et laissent un arrière goût d'inachevé, une impression d'irréalité.

La réalité, à Carles, c'est l'accueil de femmes, d'enfants et d'hommes à qui il est proposé, quelle que soit leur situation administrative, de vivre ici, le temps qu'il faut à chacun, dans un environnement apaisant, encore mystérieux et qui se transforme.

365 jours de vie ensemble, marqués par des nouveautés et des répétitions, les inévitables imprévus, la réalisation de projets, la gestation d'autres projets.

97 fut l'année du bouclage des travaux de réhabilitation... On a pris goût aux chantiers ! On peut en 98, se lancer dans la réalisation d'opérations imaginées par nos petits cerveaux fertiles. Opérations qui n'ont rien de farfelues et sont nécessaires au développement de la maison qui doit être en mesure d'accueillir dignement un nombre grandissant de femmes, d'enfants et d'hommes en situation de précarité.

98, c'est l'année des **plantations** d'oliviers et d'arbres

fruitiers.

On plante pour diversifier les productions et les savoir-faire à acquérir. On retrouve la vocation première de ce lieu qui fut exploitation agricole. On restaure des espaces qui avaient été envahis par la pinède et la garrigue. Grâce au travail des hommes, le paysage change. Les amandiers et abricotiers récemment plantés seront somptueux de fleurs dans un printemps ou deux.

D'autres espaces sont en cours de défrichage pour d'autres plantations à-venir.

Pour écouler les futures récoltes, nous envisageons l'installation d'une unité de transformation des produits. Déjà on se documente, on fait des prévisions.

**La chèvrerie** est méconnaissable. Agrandissement, crêpis, restructuration, réfection de l'électricité, installation du chauffage et de la climatisation dans la fromagerie. Il s'agit d'être sérieux avec les impératifs européens !

Et dans la foulée, on installe une chambre supplémentaire, au dessus de la chèvrerie. Et un "vestiaire", une douche. Les chevreaux n'ont pas été oubliés. La nouvelle nursery était déjà opérationnelle pour les naissances de 98.

**L'ancienne "maison du bouc"** s'agrandit d'un étage. Une cheminée permettra de se chauffer. La destination de cette construction n'est pas encore arrêtée et il faudra lui trouver un nom !

Et tous ces travaux sont menés à bien par les femmes et les hommes de Carles ; avec le **matériel** de Carles qui nécessite **entretien et réparations**. Notre mécano, Gilles "assure" avec sa fougue et ses compétences bien connues.

J'ai cité pêle-mêle ces nouveautés très visibles. Il faut y ajouter la construction d'une nouvelle citerne destinée à récupérer les eaux usées de la maison (après l'ultime passage par le filtre à sable) pour arroser les nouvelles plantations d'arbres. Une manière de faire face à la sécheresse

endémique de notre terre.

Mais je n'oublie pas tout le reste, **plus habituel mais essentiel** : les salades sont cultivées, les fromages fabriqués (avec les installations modernisées, la production doit augmenter ! ), la maison et ses équipements régulièrement entretenus. On continue à manger tous les jours grâce à l'équipe cuisine où s'affairent bénévoles et salariés (**22.000** repas servis cette année, soit une moyenne de 60 par jour).

Une nouveauté moins visible : les **journées d'étude**. Organisées à partir des ateliers, ces journées ont pour but d'aller voir ce qui se passe ailleurs, d'observer d'autres organisations, de se documenter sur d'autres pratiques, d'aborder d'autres techniques à mettre en oeuvre ultérieurement ( visite de moulins à huile par ex). Elles permettent aussi de prendre des contacts pour des stages, de préparer une entrée en formation qualifiante.

Le **mini-bus**, arrivé début juillet, facilite grandement les déplacements.

Il facilite aussi les sorties de loisir, culturelles et sportives, les accompagnements au CHAA pour consulter Jean Louis, notre médecin bénévole.

Le Mas de Carles n'est décidément pas un aquarium : on n'y fait pas tout. L'extérieur garde toute son importance, à (ré)apprivoiser doucement.

Quelques caractéristiques de cette année 1998 :

**\* en matière d'hébergement** : l'affluence de demandes, avec comme conséquence, en novembre, un taux d'occupation de 100% : plus un lit disponible, malgré l'augmentation de la capacité d'accueil. Aujourd'hui, nous assistons au même phénomène d'affluence de demandes, sans qu'il soit possible d'en déterminer les raisons quant au moment où elles s'expriment dans l'année.

De façon plus générale, il semble bien que, la précarité augmentant, les femmes et les hommes sont fatigués,

profondément. Ils aspirent à une pause, dans des lieux où ils peuvent retrouver des relations, une utilité, de la reconnaissance.

\* nous constatons cette année une forte **diminution des heures de formation**, faute d'un nombre suffisant de stagiaires (mais le Mas de Carles n'est pas le seul organisme de formation à se retrouver dans cette situation de pénurie).

Cette diminution déséquilibre quelque peu le budget. Mais la formation continue. Point n'est besoin d'avoir le statut de stagiaire de la formation professionnelle pour faire des apprentissages. Les réunions d'évaluation sont ouvertes à tous les membres des ateliers. (*Nous travaillons, avec VCM, le CEREQ et le Centre de Ressources Régional à la validation des compétences pour que soient reconnus, officiellement, en dehors de toute référence à un diplôme, les savoir-faire réels de nos publics*).

\* budget déséquilibré, peu ou prou : à nous de trouver des **financements** pour continuer. En 1998, nous nous sommes lancés dans une **demande de FSE directe**, avec l'appui de la maison de l'Europe. A ce jour, nous n'avons pas encore touché un centime... Les récents événements européens expliquent peut-être ce retard...

\* à propos de financements, nous avons été sollicités par des **fondations**, des **banques**, des **associations**, pour déposer des dossiers. Ce que nous n'avons pas manqué de faire, car nous sommes engagés dans de nombreux investissements. Mais trop souvent les réponses sont négatives, bien que l'action que nous menions soit invariablement qualifiée de "remarquable" (mais d'autres sont encore plus remarquables sans doute...). Enfin, vive le traitement de texte, qui limite le temps à passer pour établir les différents dossiers.

\* la **couveuse de proximité** continue son petit bonhomme de chemin. Jean Claude accompagne tant pour les démarches administratives en direction de

l'emploi que sur le terrain où il rassure, conseille, explique. Il permet l'approche de l'extérieur pour des activités variées exercées dans le cadre de CDD et des chèques emploi-service.

\* la **dimension économique de Carles** s'affirme, dans nos têtes et dans nos actes ; sans que nous arrivions encore à la faire reconnaître en tant que telle par les institutions qui ont vocation d'apporter un soutien financier aux actions d'insertion par l'économique. Il paraît que nos pratiques sont trop éloignées de l'emploi classique...

\* 98, c'est aussi **l'année de la loi contre les exclusions** dont les contenus et les décrets d'application se révèlent bien décevants dans la réalité des publics. Les démarches administratives sont de plus en plus nombreuses et complexes pour bénéficier de telle ou telle mesure, la quantité de papiers demandés augmente de façon exponentielle. Et la multiplication des réglementations finit par produire de l'exclusion !

\* dans le registre des déceptions, sans faire d'amalgame mal à propos, un **sentiment d'amertume** nous habite encore face à deux situations pour lesquelles notre action s'est heurtée à **l'intransigeance de la loi**, appliquée en dehors de toute humanité :

- M., lassé des multiples refus de régularisation de sa situation, a préféré s'en retourner au pays, avec l'aide de l'OMI.

- Ben, lui, n'a pas eu le choix. Dénoncé par son ex-femme, il s'est retrouvé au centre de rétention d'Arenc. Et notre soutien (y compris le paiement d'honoraires élevés à un avocat avignonnais pour qu'il soit défendu devant le tribunal administratif) n'a pu éviter son expulsion.

\* Je ne vais pas rester sur une note pessimiste. Malgré leur rudesse, nous poursuivons les relations avec l'extérieur, même s'il nous provoque, nous désarme parfois, sans jamais nous anéantir cependant. En effet, les forces vives

qui existent à l'intérieur, alimentées en partie par les relations régulières et critiques avec le social environnant, permettent que la vie continue de façon à la fois sereine et dynamique. Dans un équilibre à réajuster, au jour le jour, avec les incidents inévitables mais toujours porteurs de progrès à qui sait leur donner sens. La vie continue, tous ensemble.

\* une dernière "nouveau" à signaler : depuis septembre 98, administrateurs, bénévoles et salariés se retrouvent en vue de la rédaction d'une **charte de l'accueil**.

Les temps changent, les publics ne sont plus tous les mêmes, la maison a dû s'organiser. Même si ce mot, "organiser", peut heurter les plus anciens, acteurs généreux de l'informel, il s'agit bien de continuer l'oeuvre entreprise par Joseph, en en gardant l'intuition fondatrice.

Ces rencontres fonctionnent : on échange, on met en commun, dans le respect de chacun. Cette charte verra le jour, parce qu'en vertu d'un des maîtres mots du Mas, on laisse le temps au temps et à chacun, sans s'endormir dans une routine qui n'existera jamais à Carles, toujours marqué par les imprévus à accueillir. Imprévus qui permettent à la maison de rester **jeune**, bien qu'on parle d'un lieu qui existe depuis plus de 30 ans, bien que le Président souligne régulièrement une cinquantaine qu'il prétend déjà bien amortie.

"Un homme n'est vieux que lorsque les regrets ont pris chez lui la place des rêves". J'ai glané cette phrase au hasard de lectures familiales... Et j'extrapole. A Carles, quels regrets formuler ? Ce n'est plus comme "avant" ? Mais le monde a changé, il s'est fait plus dur, plus excluant. Et au Mas on continue, dans la tranquillité d'une fondation porteuse de sens, que nous actualisons par nos rêves. **Rêves d'un monde** où chacun trouverait place, rêves que nous mettons en actes dans notre "petit monde", où vit, travaille, s'affronte, s'aime, une petite partie de l'humanité, dans sa diversité."

Roseline Ponceau

En 1998, du 01-01-98 au 31-12-98 :

**131** personnes (137 en 1997) différentes ont été accueillies et suivies, pour des périodes plus ou moins longues, sous différents statuts, ce qui a représenté **170 "passages"**, certaines ayant fait plusieurs séjours en hébergement ou ayant eu deux ou trois statuts différents.

#### Hébergement

**97** (87 en 97) personnes différentes. **79** hommes, **7** femmes, (dont cinq couples), **11** enfants. Cela a représenté :

- . 105 passages (certains ayant fait plusieurs séjours, avec départs et retours négociés, comme il est toujours possible à Carles) ;
- .. **16.531** journées d'hébergement (12.642 en 97) ;
- . **170** jours d'hébergement en moyenne (145 en 97) ;
- . 57,% des personnes accueillies.

47 demandes d'hébergement n'ont pas pu être satisfaites : 11 n'ont pas donné suite à une réponse positive, un couple a trouvé une autre solution. Pour les autres, l'équipe a donné une réponse négative soit en raison du manque de place, soit en raison des problématiques présentées, incompatibles avec la vie au Mas (violence, troubles psychiatriques majeurs, handicaps physiques lourds, toxicomanie active).

*A noter que pendant tout le mois de novembre, la maison a été pleine, pour la première fois depuis les travaux de réaménagement des locaux.*

**40** sur les 97 ont été hébergées pour la première fois en 1998, dont 4 "passagers".

**42** (47 en 97) ont quitté le Mas avant le 31-12-98 (dont 18 avaient été hébergés pour la première fois en 1998) :

- **33** (42 en 97) départs volontaires, **3** (5 en 97) exclusions, **6** réorientations.
- 16 pour un logement autonome, dont 8 qui ont réintégré le logement qu'ils avaient déjà, après un séjour de

quelques jours à Carles, pour un temps de pause.

- 6 pour d'autres centres d'hébergement ;
- 2, retour au CHS ;
- 1, hôpital ;
- 1, post-cure ;
- 6, retour dans la famille ;
- 1, retour au Pays ;
- 1, installation en caravane ;
- 3 ont repris la route ;
- 1 a retrouvé la rue.
- + les 4 "passagers".

33% ont connu le Mas par le "Bouche A Oreille".

13 sont au Mas depuis plus de 5 ans.  
16 sont au Mas depuis plus d'1 an.

#### Formation

16 (32 en 97) pour les SIFE élevage caprin, maraîchage, pierres sèches : 9 du Vaucluse et 7 du Gard. Soit 9,42% des personnes accueillies (4.446 heures de formation -7589 en 97-).

Sur les 16, 9 étaient hébergées au Mas de Carles (7 en 97). 3 ne sont pas allées au bout de leur formation.

*Le nombre d'heures de formation est en nette diminution par rapport à l'année 1997, faute d'un nombre suffisant de stagiaires. (Mais le Mas de Carles n'est pas le seul organisme de formation à se retrouver dans cette situation de pénurie).*

*Il faut toutefois noter que les ateliers concernés par cette formation fonctionnent régulièrement avec des personnes hébergées, en CES ou en accueil de jour. Même sans avoir le statut de stagiaire, toutes font des apprentissages réels du fait de l'exercice de l'activité et participent aux réunions hebdomadaires d'évaluation des savoir-faire et des savoir-être.*

#### Travail

- **CES** : 17 personnes (15 en 97). Soit 10% des personnes accueillies (3 femmes, 14 hommes) et 10.774 heures de travail (5965 en 97).

Pour 5 personnes, l'arrêt du CES a

correspondu à la fin du contrat. Pour 1, il y a eu rupture anticipée, avec accord employeur-employé.

- **CEC** : 5 personnes (1 femme et 4 hommes). Soit 2,94% des accueillies et 6.890 heures de travail (secrétariat, cuisine, maçonnerie, chauffeur-transporteur, maraîchage)  
Pour 1, rupture anticipée, avec accord employeur-employé.

- **CEV** : 1 personne (débroussaillage et entretien de l'environnement). Soit 1.560 heures de travail .

*SIFE, CES, CEC, CEV, sont des "contrats d'accompagnement" de personnes en grandes difficultés dans leur globalité. Ils permettent aux femmes et aux hommes qui en bénéficient, de (re)trouver des repères (gestes professionnels, rythmes, habitudes alimentaires, logement) , à travers les obligations réciproques de tout contrat.*

#### Accueil de jour

: 11 personnes (23 en 97), soit 6,47% des personnes accueillies, l'ont été dans la journée uniquement (3 femmes, 1 enfant et 7 hommes) , sans cadre statutaire précis (sinon l'accord des intéressés, celui des partenaires - en particulier le SAO d'Avignon et le CHS- une délimitation de la durée de ce type de séjour et la définition de la tâche à tenir).

Suite à cette forme d'accueil, 1 personne a été hébergée, puis est entrée en CES, 1 a bénéficié d'un CES.

#### Suivis extérieurs

: 15 personnes (7 en 97), ont bénéficié de ce type d'accompagnement.

Il s'agit de personnes qui ont été accueillies à Carles sous différents statuts ou qui font encore partie des personnes accueillies, en CES en particulier.

Toutes ont un logement à l'extérieur. Pour certaines, il est important d'aller

les voir dans leur logement, lorsqu'il y a des difficultés (arrêts maladie, absentéisme) ou pour la convivialité.

Certains, qui ont quitté le Mas de Carles, y reviennent, pour un soutien, des conseils pour effectuer certaines démarches, passer un moment, discuter avec l'un ou l'autre.

#### Allocataires du RMI

: 46 personnes (55 en 97), 25 du Vaucluse, 19 du Gard, 2 d'autres départements (soit 35,12% des personnes accueillies, pour 40,15% en 97) étaient allocataires du RMI :

**Hébergement** : 30 personnes, 14 du Vaucluse, 14 du Gard, 2 d'autres départements.

**Formation** : 11 personnes, 6 du Vaucluse, 5 du Gard.

**CES** : 14 personnes, 8 du Gard, 6 du Vaucluse.

**Accueil de jour** : 4 personnes, 3 du Vaucluse, 1 du Gard.

**Suivis extérieurs** : 5 personnes, 2 du Vaucluse, 3 du Gard.

*(certaines personnes ont eu 2 ou 3 statuts différents).*

#### La santé

Notre démarche en matière de santé s'apparente plus à celle d'une éducation pour la santé qu'à celle du seul traitement de symptômes. Il s'agit d'amener chacun à "prendre soin" de lui, à mettre en pratique des règles d'hygiène de vie (sommeil, alimentation). Des propositions d'activités sportives (footing, piscine...) contribuent à une remise en forme.

Quand ils arrivent en hébergement au Mas, nous proposons une consultation chez le médecin généraliste (bénévole) pour un bilan.

Nous sommes amenés à gérer quotidiennement des traitements médicamenteux, souvent lourds, prescrits par les médecins. Nous considérons le médicament comme une béquille, indispensable pendant un temps, qu'il convient d'utiliser avec rigueur ... pour pouvoir, à terme, s'en passer.

En 1998, **38** personnes ont eu besoin d'un suivi santé régulier pour des soins physiques et/ou psychologiques, en lien souvent avec des problèmes d'alcool et autres drogues (suivis au CHAA, aux CMP). Parmi ces 38 personnes, **20** ont du être **hospitalisées** pour des durées plus ou moins longues, aux urgences, en psychiatrie (9), en chirurgie, pour des examens.

### Personnels

\* Un **permanent** habite sur place (Président de l'Association), **bénévole**. Assure une partie des nuits et des week-ends.

\* **neufs (9) salariés** (directrice 24 heures / semaine, un maître de maison, trois moniteurs d'atelier, un éducateur spécialisé (à 80%), un travailleur social, temps plein (depuis le 23 mars 98), un animateur socio-éducatif, temps plein ; deux secrétaires mi-temps.

\* **des bénévoles** assurent la gestion administrative et financière, la direction pédagogique de la formation, entretien, lingerie, cuisine, standard téléphonique, des nuits, le tri des médicaments, la vente des fromages, l'accompagnement scolaire des jeunes scolarisés, un premier apprentissage à l'écriture et à la lecture. Une art-thérapeute, un médecin généraliste, un osthéo-pathe,

### ILS ONT DIT

1998 a été une année bien différente des précédentes... Constatant la dégradation de l'état physique et psychologique de l'éducateur qui vous parle, mes employeurs, que je salue et remercie, ont enfin jugé nécessaire de recruter un autre éducateur : Bruno IRR. Ainsi, nous avons pu nous répartir les entretiens d'accueil, les démarches administratives, celles vers les soins, l'accompagnement social. Ceci a

permis d'éviter de travailler dans l'urgence et de permettre à chaque accueilli de choisir son "référént". Certaines mauvaises langues de Bruno, je me promène beaucoup dans le Mas...(mais vous remarquerez qu'on ne me voit sur aucune des diapos !).

1998 a marqué également l'apparition, non pas de la Sainte-vierge (sait-on jamais à Carles), mais de la loi contre l'exclusion. C'est vrai que c'était en fin d'année et c'est sans doute pour cela que l'on a pas pu en mesurer les effets. Mais peut être qu'en 1999, il n'y aura plus assez d'exclus pour salarier 2 éducateurs au Mas. Cher(s) collègue(s), je crois qu'on a encore un peu de marge ...

Je suis un petit peu de mauvaise foi (sans jeu de mot) concernant la loi contre (ou sur, on ne sait pas trop) l'exclusion car on peut maintenant cumuler en totalité et pendant 3 mois, un CES avec le RMI. Il faut quand même avoir signer le contrat après cette loi et surtout juste après la déclaration trimestrielle de ressources. Vous n'avez pas compris, rassurez vous, les principaux intéressés non plus d'ailleurs.

En ce qui concerne la prise en charge des hébergés, la santé des accueillis, surtout à leur arrivée, demeure une des priorités au Mas. Si la mise en place de la cellule accès par la CPAM à Avignon nous rend de grands services, de même que la DDASS du Vaucluse avec la mise en place d'étiquettes délivrées à notre structure, il n'en reste pas moins que l'accès aux soins pour certains demeure problématique, surtout pour ceux qui dépassent le plafond (heureux bénéficiaires d'une A.A.H. ou d'un C.E.C. !) et ne peuvent bénéficier de l'Aide Médicale Gratuite. La Cellule Santé, fraîchement mise en place, travaille, je crois, sur ce problème.

Les accompagnements, quant à eux, nous permettent de rentabiliser au maximum, les véhicules de l'association : et une promenade à Bagnols sur Cèze pour une inscription ASSEDIC, un petit tour à Beaucaire pour l'ANPE, retour vers Bagnols pour un avis de non-imposition, détour vers

Uzès pour un hospitalisé (sectorisation oblige !). Heureusement que la permanence de la CAF à Villeneuve a été fermée pendant trois mois, nous aurions passé notre temps en voiture ! Quand je dis "nous", je parle également des animateurs techniques, qui effectuent régulièrement des accompagnements éducatifs. Mais si nous dépensons beaucoup d'essence, la restructuration de la CAF du Gard nous a permis d'économiser des communications, du fait de la fermeture pour 3 mois, de l'accueil téléphonique. Pratique, quand une grande majorité des hommes est tributaire de cette administration. Trois mois, ce doit être une durée symbolique car même les instructions du R.M.I. prennent, parfois ce temps. L'adresse du siège social, sur Avignon, nous permet d'éviter des déplacements, en domiciliant certains hébergés, rue Sainte-Catherine.

Contrairement à ce que certains pensent, Carles est normalement un lieu de passage. Si pour certains hébergés, ce passage prend plusieurs mois, voire plusieurs années, car il nous semble (équipe d'encadrement et accueillis) que cette longue période soit nécessaire, d'autres aimeraient, on ne sait pourquoi d'ailleurs, accéder à un logement autonome. Trouver un studio, un terrain pour mettre une caravane doivent être des idées "Carliennes", surtout quand on a que le R.M.I. Quoi de plus logique de donner 5.600 Francs de caution à un particulier, 2.000 Frs pour un appartement social, une déclaration de ressources de 1982, j'exagère un peu, à l'office H.L.M. et surtout ne pas être trop jeune, trop arabe, trop Carles pour les commissions d'attribution de logements. Que personne ne s'inquiète, ils resteront bien encore un peu au Mas ... !

Eric Vitry  
Educateur spécialisé

*Dans l'objectif d'une extension des vergers de Joseph, la création des vergers nouveaux ont créé une sorte d'émulation enthousiaste, augmentée d'un certain sens des responsabilités dans*

*l'équipe des jardiniers. C'est ainsi que :*

- en Mai 1998 fut plantée une centaine d'oliviers (avec l'appui financier du Rotary-Club) en variétés choisies pour la finesse de leur huile.
- en Février 1999 furent mises en place, contre mistral et froid, des espèces choisies en fonction de leurs qualités gustatives, du plaisir à les regarder et de leurs propriétés interpollinisatrices et de l'échelonnement des cueillettes pour équilibrer le travail de l'équipe. Le verger s'est donc agrandi de 76 abricotiers, 74 amandiers, 20 poiriers William Rouge et 12 cerisiers précoces.
- en Septembre 1999 est prévue une plantation de 300 oliviers supplémentaires. Déjà une question germe dans nos esprits : à quand une huilerie artisanale à Carles ?

*Les voyages d'études à l'extérieur ont été une nouveauté dans le travail des jardiniers :*

- une journée marquante au CIEPAD, où de nouvelles idées sur le compostage furent rapidement mises en pratique ;
- la "journée des oliviers", illustrée par la visite des pépinières qui ont produit les oliviers de Carles, est encore dans toutes les mémoires : "Pour faire un olivier, Mon Dieu que c'est long !" ... et que de difficultés.
- la visite de l'huilerie moderne de Fontvieille (avec les commentaires de la charmante guide a clôturé les voyages d'études pour l'année 1998. Le but de tout cela est de retrouver le goût du travail. Je participe au travail de la création, je lui fais du bien, je l'élève, elle me fait du bien, elle m'élève. N'est-on pas là sur le chemin du "trésor de Carles" ?

Bernard PRESTAT

Animateur de l'Atelier Maraîchage

Pour deux des CES accueillis dans l'atelier "Pierres Sèches" nous avons pu concrétiser un chantier extérieur à Carpentras pour Vaucluse Logement (en partenariat avec l'association "Jardins Espace Ressource en Vaucluse : merci Mr. Lebrun !) : logement mis à disposition par Vaucluse-Logement et

accompagnement technique par le Mas.

Pour le reste nous avons bien projeté des chantiers extérieurs : mais faute d'un statut approprié pour les hommes qui y auraient participé (il s'agit trop souvent de propositions de travail au noir qui n'offre ni protection, ni statut aux personnes), nous n'avons pu mener cette proposition à bien.

Les travaux de la maison ont pris beaucoup de temps et d'attention :

- restauration du four du vieux Mas (qui garde son appellation malgré sa remise à neuf !) où l'on pourra prochainement faire cuire pains et brioches !
- construction des deux murs des terrasses pour la plantation des oliviers a demandé quatre mois de travail en équipe (avec Pascal, Abdella, Yann, Djamel, Ouahid, Isham, Mustapha, Mohamed et Brigitte), conclue par trois "pas d'âne" caladés pour l'accès piéton entre les terrasses ;
- Mi-Novembre, nous avons entrepris de restaurer l'ancienne "maison du bouc" (au sud du Mas, sous le poulailler). Après avoir conforté la ruine, nous avons élevé un étage et posé le toit : la tisanerie est en cours de finition ;
- la dernière terrasse des jardins sud du Mas nous a occupés pendant l'été avec la réalisation (à l'ancienne) d'un abri en pierres sèches avec voute à claveaux (si, si... !). Un petit hémicycle structurera le dernier jardin bas.
- fin 1998, début 1999, le défrichage de nouvelles terres à l'est de la propriété (en prévision de plantations futures) nous a permis de prêter main forte aux "arboriculteurs".

Pour l'année qui vient, nous espérons réaliser quelques calades en galets, prolonger les murs de l'oliveraie ouest, restaurer un cabanon dont la voûte s'effondre.

Grâce au mini-bus (et aux amis, tel Robert, qui nous proposent de partir avec eux à la découverte de leurs passions), nous avons pu concrétiser quelques sorties d'études :

- visite de SEPR, qui nous a sans

doute donné envie de préciser encore plus nos gestes et nos techniques du travail de la pierre ;

- visite des carrières et de la Cathédrale des Baux de Provence : où Zouzou, sous l'oeil ébahi des compagnons, à scié un bloc de pierre à la main en un temps record ;
- visite du Lubéron, de Gordes à Apt où nous primes le temps d'observer le travail des anciens, paysans et bergers (bories, aiguiers et murs en pierres sèches) ;
- une journée vers Saint Gens, où les kilomètres de murets en pierres sèches nous ont renvoyés à la plus grande humilité.

Yvan Delahaye

Animateur atelier "Pierres Sèches"

*L'animation socio-culturelle est une nouveauté dans l'animation globale du Mas. Par son action occupationnelle et éducative, elle favorise l'intégration des personnes et atténue la problématique exclusivement sociale. Ceci n'est pas une priorité mais, je crois, un facteur indispensable à la réussite d'une réinsertion dans la vie active et du projet global de l'association.*

*La présentation du premier bilan de cette animation sera brève, faute d'ingrédients (encore) suffisamment maîtrisés.*

*Plusieurs éléments ont pourtant émergés :*

- des activités au Mas ont été organisées : piscine à Villeneuve et matches de foot (avec la Passerelle), footing autour du Mas (deux fois par semaines), télévision, vidéo, jeux de société, pétanques ...
- des sorties extérieures : ski alpin au Mont Ventoux, une randonnée, ballade en VTT dans le parc de la Camargue et autour de Villeneuve (avec la Passerelle), plusieurs sorties "bord de mer" (grâce au mini-bus) ;
- aucun séjour ou week-end long extérieur n'a pu être organisé (en partie faute d'une permanence au Mas pendant ce temps !) : et pourtant, changer de cadre ne ferait pas de mal à quelques uns !

*A travers ces réalisations apparaissent les manques : une salle*

conviviale, un renforcement des permanences du week-end, un espace atelier bricolage, un budget plus précis.

Stéphane Stork  
Animateur week-end et veilleur

A ce jour, le troupeau comporte soixante têtes (50 adultes et 10 chevrettes). Quarante chèvres ont mis bas et donné vie à 65 chevreaux. Une trentaine sont en période de lactation et dix nourrissent leurs petits.

La garde (pour tester le sens de l'orientation du chevrier) représente 80% de l'alimentation des bêtes : six heures de garrigue par jour. Ce genre d'alimentation permet l'utilisation (et la surveillance) de surfaces abandonnées par l'agriculture classique et crée des barrières coupe-feu dans des zones à risques. Une occasion de remercier nos voisins compréhensifs face à des chèvres qui, parfois, s'égarerent ...!

65 chevreaux sont nés et 25 sont encore à venir d'ici fin Juin. A part une quinzaine de privilégiés nourris sous leur mère, la plupart sont nourris au lait reconstitué et vendus à 10 Kg. Cela, pour vous proposer plus rapidement ce "très bon fromage" que vous savez, que nous avons besoin du lait des mères !

Fin 1998, nous avons réalisé divers travaux de réaménagement dans la chèvrerie, pour satisfaire aux exigences de **normes sanitaires** : faïences, plinthes, peintures des murs et des plafonds, nouvelles tables d'égouttage, bacs de caillage, moules :pélardons, crotins, buchettes et autres chèvres aromatisés (nouveau 1999) n'ont qu'à bien se tenir.

1998 aura également été l'année de la demande d'extension de la zone d'**appellation AOC** jusqu'à nous ... pour nous permettre d'obtenir l'AOC Pélardon pour nos fromages !

D'autres **travaux** ont été entrepris : agrandissement de la partie couverte de la chèvrerie, finition des façades, construction d'une toiture sur la

terrasse et création d'une nouvelle chambre, fabrication et peinture des volets à toutes les fenêtres, construction d'un cabinet de toilette pour les salariés, construction d'un portail. D'autres travaux ne se termineront qu'en 1999 : local chaufferie avec poste de lavage pour le matériel de la traite, installation du chauffage au gaz dans la fromagerie et les chambres, climatisation de la salle d'égouttage, réalisation de nouveaux râteliers et de nouvelles clôtures.

Différentes visites d'études ont été réalisées, en 1998, dans des exploitations caprines et au centre de formation du Pradel, en Ardèche. Ces visites ont permis à des chevrier d'envisager des périodes de stages et de prendre des contacts pour réaliser une formation plus qualifiante (BPA chevrier, par exemple).

Patrick Boulai  
Animateur de l'atelier Chèvrerie.

#### BILAN FINANCIER

Le trésorier (Jean Farines) présente ensuite les comptes de l'association. A titre indicatif, voici les dépenses et recettes journalières concernant les activités du "foyer".

<b>DEPENSES</b>		
(dépenses journalières)		
Intitulés	Frs / jour	%

<b>ACHATS</b>	<b>1.133 F</b>	<b>11,5%</b>
Alimentation	447 F	
Energie	279 F	
Matériels	247 F	
Carburants	69 F	
Mat.Hotelier	51 F	

<b>SERVICES EX</b>	<b>951 F</b>	<b>9,7 %</b>
Entretiens	765 F	
Sous-traitance	116 F	

<b>AUTRES SERV.</b>	<b>363 F</b>	<b>3,7 %</b>
Poste/Tel.	135 Frs	
Déplacements	115 F	
Honoraires	79 F	
Cotisations	33 F	

<b>IMPOTS ET TAXES</b>	<b>196 F</b>	<b>2 %</b>
------------------------	--------------	------------

<b>SALAIRES ET CHARGES</b>	<b>6.167 F</b>	<b>62,8%</b>
Salaires	4.361	
Contrats aidés	1.806 F	

<b>AIDES AUX ACCUEILLIS</b>	<b>477 F</b>	<b>4,8 %</b>
-----------------------------	--------------	--------------

<b>DIVERS (Equipements)</b>	<b>531 F</b>	<b>5,5 %</b>
-----------------------------	--------------	--------------

<b>TOTAL</b>	<b>9.818 F</b>	<b>100%</b>
--------------	----------------	-------------

<b>RECETTES</b>		
(recettes journalières)		
Intitulés	Frs / jour	%

<b>FONDS PROPRES</b>	<b>2.473 F</b>	<b>25,9%</b>
----------------------	----------------	--------------

Maison	551 F	5,7%
Particip. acc.	563 F	5,8%
Auto-cons.	153 F	1,6%
Dons	1.205 F	12,6%

<b>SUBVENTIONS</b>	<b>5.045 F</b>	<b>52,8%</b>
Fonct.	3.706 F	38,7%
Formation	193 F	2,1%
Equipement	146 F	1,5%

<b>REMBOURSEMENTS</b>	<b>1.986 F</b>	<b>20,7%</b>
-----------------------	----------------	--------------

<b>DIVERS</b>	<b>53 F</b>	<b>0,6 %</b>
---------------	-------------	--------------

<b>TOTAL</b>	<b>9.557 F</b>	<b>100%</b>
--------------	----------------	-------------

Le budget (en léger déficit : 261 Frs/jour) est adopté à l'unanimité des membres présents.

#### Renouvellement des mandats

Comme chaque année, un tiers des membres du conseil d'administration est renouvelable. Etaient sortants : Christiane ROCHAS, Jean-Marie BARBEROT, René BELLON, Jean FARINES, Antoine GASTALDI, Robert MAZZOCHI, Olivier PETY. Tous sont réélus à l'unanimité.

La cooptation par le C.A. de Bernard CAUSSE est par ailleurs proposée au vote de l'assemblée générale, (en

remplacement de Marcel FENOUILLET, démissionnaire pour raison de santé). La proposition est entérinée à l'unanimité.

L'ensemble de l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Un buffet campagnard (préparé par les cuisiniers de Carles) est alors proposé à tous.

## AUJOURD'HUI

Au 31.Mars 1999, le Mas a accueilli **92 personnes différentes** (pour 104 passages).

**Hébergement** : 62 personnes (65 passages) représentant 4.669 journées d'hébergement.

**Formation** : 7 personnes (2 pour le Gard, 5 pour le Vaucluse) dont 5 hébergées au Mas, représentant 2.728 heures de formation.

**Travail** : 17 personnes (12 en Contrat Emploi Solidarité - 2 F.,10 H. - soit 2.914 heures / 4 en Contrat Emploi Consolidé -1 F., 3 H. - représentant 1.449 heures / 1 en Contrat Emploi Ville - 1 H. - pour 390 heures)

**Accueil de jour** : 8 personnes (dont 2 ont été, depuis, hébergées au Mas.

**Suivis extérieurs** : 7 personnes.

### PRELEVEMENTS ET DONS

A ce jour, 66 personnes ont accepté le principe d'un prélèvement automatique pour soutenir les actions d'accueil menées au Mas : soit 10.370 Frs par mois.

Par ailleurs, des dons nous parviennent également sous d'autres formes, plus "spontanées".

L'ensemble des sommes ainsi apportées permettent au Mas de faire face à la prise en charge progressive des payes des personnes embauchées en Contrats Emploi Consolidés (dont la prise en charge est dégressive) et Contrat Emploi Ville, aux frais liés à l'objecteur de conscience, à la ligne de dépenses

"Aide aux accueillis" et au dépassements des durées ordinaires d'accueil, aux achats d'arbres pour planter les deux parcelles sur la commune de Pujaut, l'achat ou le renouvellement des divers matériels pour l'entretien des moyens de production de notre auto-consommation.

Grand merci à toutes et à tous.

Comment procéder pour être automatiquement "prélevé" ? C'est simple : il suffit de nous faire parvenir un RIB. Au dos (ou sur une lettre) mentionner la somme à prélever chaque mois (50, 100, 150, 200 Frs ou plus ou moins) et le mois du premier prélèvement.

Bienvenue à tous les volontaires !

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, la confiture des Embrumes, le lombricompost : tout cela est en vente **le samedi au Mas entre 9 et 12 h.**

Chaque semaine Carles est présent sur le **marché de VILLENEUVE LES AVIGNON, le jeudi matin.** N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

#### Des livres à lire :

André Allemant : "Paroles d'Espoir" (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerelle'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. "Les premiers pas de l'Eglise" - Editions La Thune. Prix : 120 F. (disponible à la Librairie Clément VI, à Avignon ou au Mas de Carles).

Olivier PETY pour le texte, et Cécile Rogeat pour les peintures : "Gris Bleu" (un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat), . Editions Scriba. 75 Frs

**Ingrédients** : 2 aubergines, 2 courgettes, 3 tomates, 5 fromages de chèvres (tous produits en vente au Mas !)

**Préparation** : couper les légumes en fines tranches. Les faire dorer. Les disposer dans un plat. Couper les fromages en fines tranches et les disposer sur les légumes. Un filet d'huile d'olive ne nuira ps.

Passer au four : 15min. - Thermostat 6.

Bon appétit !

### "APPEL A TEMOINS"

(Dernier appel pour les retardataires)

Vous avez connu Joseph PERSAT ? Alors c'est le dernier appel pour qui voudrait apporter sa pierre (récit, anecdotes, faits, événements) à la rédaction du livre retraçant la vie de Joseph, la naissance et la vie du Mas de Carles.

Par avance, merci de votre collaboration.

Olivier PETY

## RECETTES DE CARLES

### Gratin du Mas